

## Décembre

Françoise Le Gris

Number 71, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14807ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Le Gris, F. (1997). Décembre. *Moebius*, (71), 77–82.

FRANÇOISE LE GRIS

*Décembre*

L'œil enfui dans la neige écarlate  
hirsute boisé de lamelles ah!  
eh bien!  
irait-on là où se faufile  
nicht  
kein fraulein  
passe-t-on par la messe de la nausée  
nicht  
warum?  
le boulevard s'englué de décembre  
sur la Moskovskaïa et sur la Sainte-Catherine  
qui a perdu sa coupole  
par décapitation à l'os  
boulevard chiche où traînent ses guenilles  
évidemment  
par flocons et par clochettes aiguës de scintillement  
délirantes d'ardeur chevelue d'anges  
foulée aux pieds de la foule noire grise  
s'enferme de temps  
s'en va s'en vient piétinante  
un rayon traversé pâlit-il  
il plaît  
bottes froissées et gibelotte de pans de vestes  
paletots  
et zibeline traînante  
si fraîchement dépouillée d'oisiveté  
nicht  
in der viele viele schnee  
nicht  
warum?

dressé sur un pic de crête par-ci par-là  
s'étale débonnaire le père Noël  
n'irait-on pas là où ça sonne  
veste déparée d'adieux déchirants  
chercher quelque promesse et déchu  
s'enivrer de déperdition  
ah bon?  
ah bon!

### *Décembre (bis)*

L'œil enfoui dans la neige écarlate  
hirsute boisé de lamelles ah!  
eh bien!  
irait-on là où se faufile  
Saint Laurent  
adossé aux murs de saucisses et de culottes  
retroussées  
du noir de préférence  
et teinture rousse pour la galerie  
nicht  
kein fraulein  
passe-t-on par la messe de la nausée  
nicht  
warum?  
le boulevard s'englué de décembre  
sur la Moskovskaïa et sur la Sainte-Catherine  
qui a perdu sa coupole  
par décapitation à l'os  
boulevard chiche où traînent ses guenilles  
vodka  
évidemment  
Saint Hubert se déplie et rigole  
dans ses fards  
ses airs de bonne femme engrossie

il se décalotte et laisse sa peau au portemanteau  
 par odeur de sainteté  
 il cherche un déodorant ventriloque  
 bénissant la pute là sur lui le nigaud  
 par flocons et par clochettes aiguës de scintillement  
 délirantes d'ardeur chevelue d'anges  
 foulée aux pieds de la foule noire grise  
 grisée  
 sont-ce des trottoirs?  
 nicht  
 fraulein  
 s'enferme de temps  
 il est cinq heures  
 s'en va s'en vient piétinante  
 un rayon traversé pâlit-il  
 plaît-il?  
 les lettres givrées froissées crispées de torpeur  
 BRA 502 plaque tournante à la rescousse  
 des poursuites  
 au long cours  
 l'hiver ne voyage pas il reste sur place  
 à attendre qu'il passe  
 frr brr grr frrrou brrrououououououououou  
 des étoiles fra cas sées  
 prêtes à craquer encore de glaces crissantes  
 sous le pas  
 alphabet qui s'enfuit se broie de -210°  
 mots de glaçons et de froidure  
 alcool à s'y prendre  
 de triples degrés suspendus blanchâtres au sapin  
 dans un verre  
 et un autre verre sur la Moskovskaïa  
 dans sa transparence de rue encombrée  
 de fêtards  
 décembre sans feux de gloire importune  
 décembre ni pour les autres  
 ni pour les uns de secousses t r a n s i s  
 décembre avec ses cendres et ses brrrrr

et encore ses brrrrr  
 bottes froissées et gibelotte de pans de vestes  
 paletots  
 sind tot  
 et zibeline traînante  
 si fraîchement dépouillée d'oisiveté  
 nicht  
 in der viele viele schnee  
 warum?  
 dressé sur un pic de crête par-ci par-là  
 s'étale débonnaire le père Noël  
 n'irait-on pas là où ça sonne  
 tot  
 traîneau départi d'adieux déchirants  
 chercher quelque promesse et déchu  
 s'enivrer de déperdition  
 ah bon?  
 ah bon!

### *Décembre (ter)*

L'œil enduit de neige écarlate  
 hirsute bourré de lamelles ah!  
 eh bien!  
 irait-on là où se dandine  
 Saint Nicolas  
 bourré de sabots et de sacs  
 enfourné de chauds beignets de laine  
 nicht  
 kein fraulein  
 passe-t-on par la messe de l'enfance  
 nicht  
 warum?  
 le boulevard s'englue de décembre  
 sur la Moskovskaïa et sur la Sainte-Catherine

qui a perdu sa coupole  
 par décapitation à l'os  
 boulevard quiche où traînent ses lentilles  
 de petites cannes de bonbon  
 évidemment  
 Saint Denis suçote ses filles  
 dans ses capotes de vétilles  
 il se déculotte et laisse  
 son dos au portemanteau  
 par odeur de sainteté  
 il cherche un beau sapin roi des déchets  
 d'érosion et de boules cassées  
 par flocons et par clochettes aiguës de scintillement  
 délirantes d'ardeur chevelue d'anges  
 foulée aux pieds de la foule noire grise  
 prisée  
 égayée d'airs embués et de couronnes  
 narquoises  
 grelots cloches et guignolées  
 sont-ce des trottoirs ou des buttes?  
 nicht  
 fraulein  
 s'enferme de temps  
 il est cinq heures  
 s'en va s'en vient piétinante  
 un rayon traversé pâlit-il  
 plaît-il?  
 décembre  
 au long cou  
 l'hiver ne voyage pas il s'étouffe sur place  
 à déguerpir par faux printemps de cocagne  
 s'use  
 à attendre qu'il passe  
 frr brr grr frrrou brrrouououououououou  
 des étoiles fra cas sées  
 prêtes à craquer encore de glaces crissantes  
 sous le pas  
 contes des lointaines enfances

au bord des feux de cheminées les petits endormis  
trêves de glaçons et de froidure  
à s'y méprendre  
de triples degrés suspendus blanchâtres au sapin  
décoré  
dans un verre  
et un autre verre sur la Moskovskaïa  
dans sa transparence de rue encombrée  
de fêtards  
décembre sans feux de gloire importune  
décembre ni pour les autres  
ni pour les uns de secousses t r a n s i s  
décembre avec ses tendres et ses brrrrr et encore ses  
brrrrr  
décembre toujours recommencé  
décembre toujours avec sa petite fille aux allumettes  
mois des ruelles et des poteaux tranquilles  
traces bleues des grosses automobiles  
qui ouvrent les sillons des rues  
bottes froissées et gibelotte de pans de vestes  
paletots éclaboussés  
sind tot  
et zibeline traînante  
si fraîchement dépouillée d'oisiveté  
nicht  
in der viele viele schnee  
warum?  
dressé sur un pic de crête par-ci par-là  
s'étale débonnaire encore un père Noël  
puis un autre et encore un autre  
n'irait-on pas là où ça tonne  
tot  
traîneau départi d'adieux déchirants  
chercher quelque promesse et déçus  
déçus  
s'enivrer de déperdition  
ah bon?  
ah bon!